

Nora-Jane Noone : « Par moments, ce rôle devenait aliénant »

Pierre Ranger

Number 227, September–October 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48292ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Ranger, P. (2003). Nora-Jane Noone : « Par moments, ce rôle devenait aliénant ». *Séquences*, (227), 47–47.



Nora-Jane Noone : « Par moments, ce rôle devenait aliénant »

La comédienne Nora-Jane Noone n'a que dix-neuf ans et la voilà déjà destinée à une carrière prometteuse. Le rôle qu'elle tient dans *The Magdalene Sisters*, son tout premier, marque sans aucun doute un tournant dans sa vie. Non seulement a-t-elle reçu de nombreuses accolades pour son interprétation juste et touchante dans ce film exigeant qui a récolté de nombreux prix, mais la jeune femme originaire de Galway en Irlande se voit soudain accéder à un milieu très convoité. En visite éclair à Montréal, elle a partagé avec Séquences sa toute première expérience.

propos recueillis et traduits de l'anglais par Pierre Ranger

Comment avez-vous été approchée pour jouer dans ce film ?

J'ai une cousine qui est agente d'artistes en Irlande. Elle connaissait mon envie de faire du théâtre et du cinéma. C'est pourquoi elle m'a parlé de cette compagnie cinématographique qui tournait un long métrage dans notre ville et qui cherchait des jeunes femmes pour interpréter différents rôles. J'ai donc auditionné et obtenu le rôle de Bernadette.

Avant ce film, songiez-vous déjà à devenir comédienne ?

L'an dernier, je participais à une autre audition et je disais à une amie en blaguant que je tournerais mon premier film d'ici quelque temps. Jamais je n'aurais cru que cette chance inouïe se présenterait si rapidement. Lorsque j'ai auditionné pour *The Magdalene Sisters*, je n'avais absolument aucune attente. Quand j'ai su que j'avais obtenu ce rôle, je ne le croyais tout simplement pas.

Et c'est un grand rôle...

Absolument, et de par son sujet, *The Magdalene Sisters* est un film très important.

Quelle était votre source d'inspiration pour ce rôle ? Vous êtes-vous documentée ?

Nous nous sommes inspirés de trois documentaires et de deux romans qui traitaient de ce sujet. Ils nous ont beaucoup aidés. Une sœur qui avait vécu dans cette communauté nous a également conseillé sur le plateau de tournage.

Dans le cahier de presse du film, vous mentionnez que Bernadette est un personnage tout simplement génial. De quelle façon l'est-elle ? Comment la décririez-vous ?

Le fait que Bernadette soit indépendante et forte de caractère m'a beaucoup interpellée. En tant qu'orpheline, elle a appris très jeune à se battre et à prendre ses responsabilités. Sa personnalité a également deux facettes fort intéressantes. Au cours du récit, Bernadette devient de plus en plus sombre et se sent dépassée par le fait d'être emprisonnée dans ce couvent alors qu'elle n'a pourtant rien fait de mal. C'est pour cette raison qu'elle tente de fuir à deux reprises.

La première fois qu'elle essaie de s'enfuir a semblé être une scène très exigeante, n'est-ce pas ?

Effectivement, cette scène m'a bouleversée. Peut-être parce que nous avons eu à la répéter plusieurs fois. Chose certaine, par moments, ce rôle devenait aliénant.

Était-ce difficile de garder votre concentration puisque votre rôle était si exigeant ?

J'avoue que j'ai eu de la difficulté avec quelques scènes qui m'ont plus affectée que je l'aurais cru. En somme, c'était plus difficile de se libérer de certaines d'entre elles après une journée de travail que de les tourner.

Comment était votre relation avec les autres comédiennes du film ?

Nous avons de bons rapports. Lorsque vous partagez autant de temps avec plusieurs personnes sur un plateau de tournage et que vous devez vivre toutes sortes d'émotions, vous tissez des liens. De plus, parce que ces scènes étaient très prenantes, nous avons compris d'une certaine façon l'ampleur du drame qu'ont vécu ces femmes.

Un film comme celui-ci vous a-t-il permis d'improviser ?

Peter Mullan, notre réalisateur, a été très généreux et compréhensif de ce côté. Il nous disait que nous ne devons pas toujours respecter les répliques du scénario, mais que nous devons surtout nous laisser aller à ressentir les émotions.

Comment était-il en tant que directeur d'acteurs ?

Il a établi avec nous des rapports de confiance et de grande liberté. Rarement nous a-t-il réellement donné de directives. Le fait qu'il soit également un acteur a probablement facilité notre travail et le sien par conséquent.

Ce film vous ouvrira probablement de nombreuses portes. Avez-vous des projets actuellement ?

Je viens tout juste d'auditionner pour un rôle dans un film irlandais et j'attends fébrilement la réponse. Lorsque j'obtiendrai mon diplôme universitaire, je compte me concentrer davantage sur mon métier d'actrice. J'ai confiance en ma bonne étoile. ❧